

Deuxième Journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains

Ouverture de l'exposition de photographies

16 octobre 2008

par Erny Gillen

Monsieur le Président,
Monsieur le Vice-président,
Madame Pelsez,
Mesdames, Messieurs,
Chères amies, Chers amis,

Toute à l'heure nous allons nous exposer aux photos et aux images arrêtant des situations de traite. De telles expositions ne peuvent pas nous laisser sans émotions. Si les discours que nous venons d'écouter visaient bien à nous sensibiliser, les images nous vont droit au cœur. Les situations exposées nous interpellent

Selon Caritas, la traite des êtres humains se développe en s'appuyant sur la vulnérabilité des personnes, elles mêmes victimes de conflit, du chômage, etc. Elle se développe parfois aux travers des migrations nationales dues à la pauvreté. Les écarts de développement créent aussi des brèches dans lesquels s'engouffrent les trafiquants. Ce constat met le doigt sur une manière spécifique dont la souffrance est gérée dans une société dite développée.

Selon nos traditions humanistes ou judéo-chrétiennes, la souffrance et la détresse d'autrui devrait déclencher l'assistance. Or, d'après ce que nous venons d'entendre, d'après ce que nous savons, aujourd'hui, la détresse et la souffrance humaine sont exploitées comme source de revenu et de plaisir par ceux et celles qui peuvent se payer ce luxe de vivre aux frais d'autrui. Parlons donc de responsabilité et des responsabilités de la traite. Chers amis, la traite est une des violations les plus dégradantes dans nos sociétés. Monsieur Sargos parlait toute à l'heure d'horreur et de fléau. Elle dégrade autant la personne victime de la traite que les personnes impliquées dans ce trafic.

La traite nous montre une image négative de nos sociétés occidentales, une société qui réagit trop faiblement aux problèmes de la traite – comme vient de le dire Monsieur Barrot pour les volontés politiques. Dans les images - et à travers des images de cette exposition - la traite d'êtres humains se dévoile comme un symptôme d'une société cannibale qui consomme ses propres membres. La traite met en brèche tout fondement éthique et toute référence aux droits humains. La traite en effet détruit symptomatiquement et symboliquement les bases de nos sociétés c'est-à-dire, l'égalité, **liberté**, la fraternité.

Parmi nous un nouveau type d'esclavage naît. Aucun état de droit, aucune union de droit, ne peut tolérer ce commerce et ces abus de pouvoir de ceux qui possèdent, au

détriment de ceux qui n'ont rien que leur propre cœur, leur propre vie. Instrumentaliser la souffrance d'autrui c'est une honte. Les chemins de croix de toutes ces personnes victimes de la traite sont éprouvants et mettent en cause l'humanité entière. De quoi sommes-nous capables ? Briser un homme, une femme, n'est pas un acte de grandeur, mais bien au contraire un acte infâme qui dévoile le potentiel cruel et inhumain de nous tous.

Heureusement qu'il y a parmi les victimes de la traite, parfois des personnes qui retrouvent l'espérance et qui osent nous regarder dans les yeux pour nous rappeler à nous qui nous sommes : à savoir des êtres humains, des frères et des sœurs. La grandeur et l'espérance qui font survivre les victimes nous montrent à quel point nous devons apprendre à devenir des humains qui font honneur à ce mot : humain.

Laissons-nous guider par l'amour du prochain, par la solidarité diront les uns, par la dignité humaine diront les autres. Laissons nous guider par ce qui nous distingue et nous rend humain : l'amour désintéressée pour autrui.

Que la détresse devienne un facteur déclencheur pour le bien et non pas pour le mal.

Une enfance ne doit pas être sacrifiée. Le besoin d'organes ne doit pas créer un marché ou trafic d'organes sur fond de misère. Le besoin d'amour et de proximité ne doit pas mener à la vente et à l'achat de personnes réduites à leur simple corporalité ou force de travail.

Que cette exposition, ces images et ces cris de douleur nous interpellent à passer outre avec indifférence. Il faut que nous nous arrêtons près de chaque tableau qui veut nous sensibiliser à la réalité de la traite de personnes parmi nous. Osons regarder. Osons nous exposer. Osons lever le regard. Osons agir contre la traite. Osons agir comme des êtres humains. Osons lutter contre la traite des êtres humains sous toutes ses formes - comme nous invite le titre de cette exposition.

16.10.2008
Erny Gillen